

**Comparaison entre les différentes méthodes
audio-visuelles
(La France en directe – de vive voix)**

By

Dr. Abbas Abdeul-Hussein

Introduction

Lorsqu'un enseignant est appelé à dispenser un cours par des moyens audio-visuels à un groupe d'élèves ou dans une classe, se pose à lui alors le choix d'une des nombreuses méthodes élaborées par les différentes institutions pédagogiques. Car si toutes les méthodes obéissent plus ou moins aux mêmes principes et stratégie de la méthodologie de l'audio-visuelle, chaque méthode fait recours souvent à un matériel audio-visuel différent et à une stratégie pédagogique propre à elle.

Certes les auteurs de chaque méthode ont pris soin de souligner le public auquel celle-ci s'adresse ou convient. Et chaque méthode est élaborée en fonction d'un public plus ou moins précis.

Ainsi, R.E.M.I. et BONJOUR LINE sont des méthodes pour enfants. La première s'adresse aux enfants de 3 à 11 ans. "En France comme si vous y étiez" et "En français" sont des méthodes de recyclage pour "faut débutants". Cette dernière prétend s'adresser surtout aux techniciens et scientifiques étrangers ayant besoin du français pour des raisons professionnelles. "De vive voix" et "Voix et Images de France"¹ tout en s'adressent aux débutants ont adopté une progression leur permettant de s'approprier aux "faux débutants". L'une et l'autre se proposent pour terrain, l'enseignement secondaire. "La France en direct" se veut surtout pour les débutants adolescents, et elle est destinée avant tout à l'apprentissage du français dans le cadre de l'enseignement secondaire...

La question de choix se pose donc, lorsqu'il s'agit des méthodes pouvant s'adresser au même public, mais comportant des caractéristiques différentes, des particularités et des détails qui

¹ Considérée dans son ensemble (VIF 1e PARTIE, VIF 2e PARTIE, VIF 2e DEGREE PROVISOIRE)

font balancer le choix selon les circonstances en faveur de telle ou de telle autre méthode.

"De vive voix " et "La France en direct " par exemple, sont destinées au même public. Dans les pages suivantes, nous allons essayer de présenter et d'analyser la stratégie méthodologique et didactique de chacune des deux méthodes, ainsi que les supports audio-visuels qu'elles nous proposent, afin de pouvoir opter pour l'une ou l'autre selon nos convictions, nos penchants ou le contexte dans lequel se déroule l'enseignement de la langue française

“De Vive Voix” et “La France en Direct : deux méthodes différentes pour un même public ?

Aussi bien à travers l'observation de classes appliquant l'une ou l'autre de ces deux méthodes, qu'à travers les consignes et les explications données par chacune, on peut réaliser que ce qui domine dans l'élaboration de "De vive voix " ce sont les recherches psychologiques (pour engendrer une meilleure motivation), et pédagogiques dans celle de " La France en direct".

" De vive voix " peut être mieux adoptée dans les milieux francophones, du fait que les élèves pourront mettre au profit dans la classe ce qui est saisi à l'extérieur et d'autre part pratiquer et appliquer ce qu'ils ont appris dans la classe. Et si l'on ajoute à ceci la progression serrée et rapide qu'elle couvre, elle peut être destinée aux faux débutants.

" La France en direct " par contre peut mieux convenir aux élèves des milieux non francophones qui n'ont pas l'occasion de parler le français en dehors de la classe. Ceci, grâce à la multitude et à la variété de ses exercices qui permettent une meilleure mémorisation et une meilleure fixation. L'ensemble de démarches qu'elle propose permet de restituer certaines qualités de démarches traditionnelles de l'enseignement².

C'est autour de ces deux points qu'il conviendrait de voir et d'analyser le matériel visuel utilisé, ainsi que l'organisation des différentes phases et étapes d'une unité dictatique, dans chacune des deux méthodes. Et c'est par rapport à ces deux points aussi qu'il conviendrait d'expliquer d'autres détails qui les différencient (le libéralisme de l'une et la directivité de l'autre ; la vivacité de l'une et la rigidité de l'autre etc ...).

² LA FRANCE EN DIRECT, INTRODUCTION A LA METHODE. PP.6-7.

" De vive voix " et " La France en direct " s'accordent pour trouver dans le film le moyen le plus convenable pour la présentation du dialogue. Et si l'une et l'autre s'efforcent de retrouver un contenu thématique correspondant à la liste des mots disponibles du français fondamental l^{er} degré, elles divergent sur la mise en scène et les limites du rôle du film et des images.

Le film fixe dans " De vive voix"³ est l'auxiliaire visuel principal. Donnant une importance particulière à la motivation des élèves, les auteurs de cette méthode ont regroupé les divers thèmes dans une histoire suivie⁴. Et s'il est vrai que l'intérêt de celle-ci est de donner une épaisseur psychologique aux personnages et d'alimenter en permanence la motivation, il n'est pas moins vrai que l'histoire suivie a aussi un intérêt pédagogique. Car grâce à la continuité de l'histoire, les élèves peuvent plus facilement comprendre et déchiffrer les images, phase caractéristique et importante dans "De vive voix" sur laquelle nous reviendrons plus tard. Mais ne perdant pas de vue l'intérêt psychologique d'une histoire suivie, les auteurs de la méthode se sont efforcés de ne pas perturber son déroulement par des impératifs d'ordre pédagogique. C'est pourquoi ils ont fait appel à un présentateur⁵ qui fait son apparition chaque fois qu'il y a une nécessité purement pédagogique – explication d'un mot, d'un point de grammaire – et ceci en dehors de l'action du film.

C'est autour de l'organisation de l'image et son contenu qu'apparaissent surtout les divergences qui séparent les deux méthodes.

Tout en admettant que l'image doit refléter une situation réelle et apparaître aussi vraisemblable et naturelle que possible, "La France en direct" estime qu'elle doit aussi traduire la réplique et

³ DE VIVE VOIX, LIVRE DU MAÎTRE, Préface.

⁴ Voir : Annexe, page d'illustration 1

⁵ Voir : Annexe, page d'illustration 2

être aussi lisible que possible. C'est pourquoi elle a introduit à l'intérieur de l'image le code⁶. C'est ainsi que la réplique se trouve cernée dans une bulle. La croix intervient pour indiquer la négation, les (?) et (!) pour la forme de la réplique...⁷

Il en résulte que la séparation des plans (psychologiques et pédagogique) se trouve effacée. La situation et le déroulement de l'action perdent leur naturel. Car l'attention de l'élève sera captée moins par l'intérêt psychologique d'une image vivante que par "les objets" entourés de la bulle.

Le rôle de l'image dans "De vive voix" est tout autre. Mû par les mêmes principes qui l'ont amené à adopter l'histoire suivie, le CREDIF⁸ n'assigne pas à l'image la mission de textualiser les éléments de la réplique mais de mettre en scène des personnages vivants susceptibles de rendre la situation plus motivante et plus compréhensible. Si dans "La France en direct" le code intervient dans l'organisation de l'image pour textualiser son contenu, dans "De vive voix" les images sont organisées en série de sorte qu'elles respectent autant que possible la continuité de l'histoire et cernent au plus près la situation qui motive les répliques du dialogue. En un mot, l'image dans la première vise à traduire la réplique et dans la seconde à la motiver ou à en motiver une.

Cette différence s'explique par la différence de la stratégie méthodologique des deux tendances, mais aussi par leurs objectifs légèrement différents.

Tout d'abord le code pour CAPELLE (auteur de la France en Direct) est nécessaire parcequ'il donne le sens de la réplique. Pour le CREDIF (auteur de De Vive Voix), celui-ci peut être compris ou interprétable grâce aux attitudes et mimiques des personnages, et

⁶ Voir : Annexe, page d'illustration 2

⁷ LA FRANCE EN DIRECT, INTRODUCTION A LA METHODE. P.14

⁸ « Centre de Recherche et d'Etude pour la Diffusion du Français », auteur de la méthode audio-visuelle : De Vive Voix.

aussi grâce à la logique interne de la scène. C'est pourquoi dans "De vive voix" on revient souvent aux images précédentes ou mêmes suivantes pour retrouver une réplique ou pour faire comprendre une situation.

Ensuite "De vive voix" veut se caractériser par la rapidité de sa progression et présenter aux élèves la langue dans sa fonction de communication immédiate. L'essentiel c'est que les élèves puissent s'exprimer et réutiliser le plus possible ce qu'ils ont appris. Or ses images offrent à juste titre de différentes possibilités d'interprétation. C'est en effet pendant la phase de déchiffrage qui se situe au début de chaque unité didactique, que les élèves sont invités à déchiffrer le contenu des images, à proposer de répliques, à sortir leur bagage linguistique, ce qui contribue activement à la fixation des structures et des mots déjà connus. De telles pratiques ne sont pas possibles devant l'image codée qui suggère elle-même le dialogue. Les élèves sont gênés lorsqu'ils ne connaissent pas les mots.

Mais le mérite de cette phase caractéristique de "De vive voix" ne se limite pas aux possibilités de l'expression libre et de la refixation. Car si l'on souligne la clarté de l'image qui montre tout, son organisation, la succession cinématographique des images, on peut dire qu'elle fait aussi l'économie de l'élucidation et même de l'explication qui deviendraient superflues une fois le déchiffrage fait.

C'est pour ces divers motifs que le CREDIF recourt le moins possible à un code, ou plutôt une sorte de code⁹. C'est surtout lorsque les personnages évoquent par exemple leur passé ou imaginent leur avenir que l'on utilise une sorte de technique cinématographique comparée souvent aux flash-back.

Si l'image dans "La France en direct" ne permet pas cette pratique favorisant l'expression libre, CAPELLE peut toutefois

⁹ Voir : Annexe, page d'illustration 4

prétendre lui suppléer le jeu des trois photos pratiqué dans la phase d'appropriation¹⁰. Il s'agit en effet de projeter chacune des ces trois photos qui servent de point de départ à un dialogue inventé par les élèves qui peuvent ainsi dire spontanément tout ce que leur bagage linguistique leur permet d'exprimer.

Mais là encore la directivité de la méthode ne fait que le réemploi doit être recherché strictement à travers les leçons déjà enseignées. Aussi il est à souligner que si le code n'intervient pas, il reste que n'apparaît pas là, la succession du plan cinématographique que l'on a avec "De vive voix". Dans ce second cas, il va sans dire que les élèves sont plus motivés et ont plus de possibilités de s'exprimer. C'est l'ensemble des situations, la vivacité et la clarté des images qui leur fournissent.

Ce qui caractérise par contre "La France en direct" et la rend en fait plus adaptable aux élèves apprenant le français dans leur pays d'origine ou dans des milieux non francophones, c'est l'utilisation du tableau de feutre et ses possibilités qui pallient les défauts que compterait le film fixe.

En effet, comme nous l'avons souligné précédemment, c'est pour éviter un enseignement abstrait de la langue et authentifier son usage qu'on recourt à des auxiliaires visuels¹¹ qui permettent de créer des situations. Et ce qu'on exige d'une situation- l'image et le dialogue- c'est la clarté certes, mais aussi la vraisemblance et le naturel. En un mot, le film doit refléter des situations claires pour aider à la compréhension, vraisemblables et authentiques pour éviter l'abstraction. Ce double impératif est d'autant plus important que c'est la situation qui doit amener à la compréhension du dialogue et non le contraire, c'est ce qui explique pourquoi les films

¹⁰ LA FRANCE EN DIRECT, FICHER D'UTILISATION 1.

¹¹ Il ne s'agit pas d'utiliser des auxiliaires audio-visuels occasionnels, mais d'une méthode audio-visuelle structurée.

et les situations qu'ils mettent en scène varient selon les différents publics auxquels ils sont destinés.

Mais si les auteurs de toutes méthodes ne perdent pas de vue cet impératif en élaborant leurs méthodes, ils ne négligent pas pour autant un autre impératif, à savoir que l'enseignement d'une langue étrangère doit avoir un apport culturel.

Le film est donc élaboré de façon à ce que l'élève puisse y voir "un monde assez semblable au sien pour qu'il n'y soit pas perdu, et assez différent pour qu'il ait l'impression de la découverte"¹²

Or ces deux impératives peuvent ne pas être conciliables lorsqu'il s'agit d'un milieu socio-culturel et d'une civilisation tout à fait différente. Dans ce cas, le film ne pourrait remplir sa mission, car les situations qu'il met en scène ne correspondraient pas à l'état d'esprit et à la mentalité des élèves. Il peut même avoir un effet négatif. Au lieu d'apporter la clarté voulue, il peut prêter à la confusion. Si les élèves parviennent – par des périphrases, explications ou gestes du professeur – à percevoir le sens général des répliques, la confusion peut venir du fait que leur interprétation de la situation peut contredire ce sens ou tout simplement ne pas y correspondre. Dans ces circonstances, le tableau peut sinon remplacer le film fixe, du moins éliminer certains défauts que celui-ci comporterait. Car là, le professeur peut faire appel aux figurines pour créer des situations proches de celles dans lesquelles vivent les élèves¹³.

Si le tableau de feutre est, dans ce cas précis, un auxiliaire visuel indispensable pour la présentation, il est aussi un outil efficace dans d'autres phases du processus d'apprentissage.

Ainsi dans la phase d'exploitation, il peut tout d'abord servir à la présentation des mots nouveaux tout en limitant la ressource

¹² DE VIVE VOIX, LIVRE DU MAÎTRE, page 13.

¹³ LA FRANCE EN DIRECT, INTRODUCTION A LA METHODE. P.14

mentale à la traduction dans la langue maternelle des élèves. Ici le tableau de feutre est un instrument d'autant plus approprié qu'il peut se prêter à tous les impératifs et les directives d'une méthodes audio-visuelle concernant le rôle du vocabulaire dans l'enseignement de la langue.

En effet, le vocabulaire¹⁴ ne devant jamais être enseigné pour lui-même, en dehors d'un contexte ou d'une situation, le tableau de feutre représenté par les différentes structures, se prête parfaitement à contextualiser sa présentation et son utilisation.

Dans la même phase, le tableau de feutre est très efficace pour faire fonctionner les nouvelles structures présentées au cours du dialogue.

Mais il nous semble que la qualité principale et caractéristique de cet auxiliaire visuel est son efficacité pour la fixation des structures grammaticales. C'est surtout grâce à cette fonction du tableau de feutre que "La France en direct" s'adapte mieux que "De vive voix" aux milieux non francophones. Car si dans celle-ci, la fixation des structures se fait grâce à l'importante place donnée à l'expression libre et aux différentes possibilités offertes aux élèves pour la pratique et le réemploi, dans celle-là, elle se fait par la vue de la manipulation des structures et leur fonctionnement. Autrement dit le tableau de feutre remplace en quelque sorte la terminologie et l'analyse grammaticale. Il est enfin considéré comme un stimulus et un déclencheur dans la mesure où il permet à l'élève de parler spontanément et d'amorcer les conversations au cours de la phase d'appropriation.

Malgré tous ces avantages et bien d'autres qu'il possède, le tableau de feutre a aussi ses inconvénients. Tout d'abord son utilisation permanente peut amener les élèves à la lassitude. Si elle

¹⁴ COUDRAY Annie," VA-T-ON SE BATTRE POUR L'ORTOGRAPHE", JORNAL DU DIMANCHE 17/11/1974.

crée des situations, base de toutes stratégies pédagogiques de l'audio-visuel, ces dernières n'ont pas la charge affective que peut transmettre aux élèves les images des certains films fixes.

Les auteurs de "La France en direct"¹⁵ tout en faisant valoir que la perte sur le plan esthétique (et par conséquent psychologique) sera amplement compensée par un avantage pédagogique, ne manquent pas de souligner que certaine utilisation du tableau de feutre présente l'inconvénient de ne pas toujours se prêter à des dispositions aussi satisfaisantes pour l'oeil si l'on se contente de suggérer des rapports entre des personnages et des objets.

Aussi, la lassitude peut-elle être le fait d'un manque de rapidité et de virtuosité dans le déplacement des figurines. Pour un bon résultat, le professeur doit donc faire une préparation soigneuse de ce qu'il devra faire avant chaque classe.

Mais le tableau de feutre peut présenter un autre danger- surtout si le professeur manque à effectuer cette préparation soigneuse- à savoir le risque de confusion dans l'esprit de l'élève pour interprétation. Ce danger provient de différentes dispositions des figurines, de la variété des symboles et de la variation dans leur utilisation.

Ainsi, la figurine arbre pourra représenter "arbre", ou selon les cas, un arbre, l'arbre, dans l'arbre, dans le bois, vers le parc....etc.

- Le doigt tendu: placé dans le sens horizontal représente les démonstratifs;

Pointé vers le bas représente l'idée d'obligation; il faut

- Le symbole formé de deux couverts:

Placé à la hauteur de la bouche:
signifie il mange

¹⁵ LA FRANCE EN DIRECT, INTRODUCTION A LA METHODE. pp.8-9

Placé à la hauteur de l'estomac:

Signifie il a faim

Placé au debut de la tête:

Signifie il veut manger

- Deux personnages, un doigt tendu, un paquet, un losange, un coeur, le (?): Est-ce que ce cadeau lui plaît?

- Les deux personnages, le losange, le personnage, le coeur, le doigt tendu, le paquet: Oui, il aime ce cadeau.

Les élèves ont donc à mémoriser un code compliqué dont les composantes sont à la fois semblables et différentes. Si l'élève ressent à un moment la situation et connaît la réplique, il peut hésiter à la donner s'il a un doute sur l'interprétation de la disposition des figurines et des symboles.

Plus grave encore, il risque d'acquérir l'habitude de lire une réplique, de transformer une structure, guidé uniquement par le code du tableau de feutre. Une fois qu'il confronte la langue dans la réalité, on peut se demander dans quelle mesure il ne doit pas se référer constamment à sa mémoire visuelle pour appliquer la réplique d'une situation contextualisée par le tableau de feutre à une situation réelle. Dans ce cas, que restera-t-il de la spontanéité et de l'expression libre hautement réclamées par l'audio-visuel?

"La France en direct"¹⁶ a enfin le mérite d'avoir tenu compte de certains autres impératifs qu'exige l'enseignement du français dans les milieux non francophones, en mettant au service des élèves, les tableaux de structures¹⁷ qui constituent une référence

¹⁶ LA FRANCE EN DIRECT, INTRODUCTION A LA METHODE. P.8

¹⁷ Dans LA FRANCE EN DIRECT les tableaux de structures elles-mêmes ne font l'objet d'aucune étude méthodique en classe. Dans LE FRANCAIS ET LA VIE par contre ces exercices occupent une place assez importante.

précieuse aussi bien pour la révision et la pratique que pour la rédaction. Dans ces tableaux l'élève, sans avoir besoin de se référer à des règles grammaticales abstraites, peut trouver des modèles qui lui permettent la création aisée d'un nombre infini de phrases.

Aussi ces différents modèles que l'élève peut regrouper et comparer pour découvrir les relations qui existent entre eux, constituent une analyse fonctionnelle visuelle des structures qu'il a apprises.

Et ce qui nous paraît encore plus important, c'est lorsque les modèles et les tableaux sont préparés par les élèves eux-mêmes, procédé préconisé aussi bien par "La France en direct" que par "Le français et la vie", mais pratiqué beaucoup plus systématiquement par cette dernière.

Dans ce procédé, le professeur fournit une structure, dessine le tableau et tient le rôle d'animateur. Et c'est aux élèves de proposer le reste. Dans ce cas, les tableaux présentent un cadre de référence d'autant plus pratique que l'élève n'aura pas de difficulté de réutilisation d'un modèle à la construction de laquelle il a fortement participé.

Or une méthode audio-visuelle bien structurée, par les différents auxiliaires audio-visuels, du magnétophone ou livre du maître, qu'elle met à la disposition de l'élève et du professeur, réduit considérablement ces risques en limitant la tâche de celui-ci au rôle de conseiller et de guide.

R.E.M.I en est non pas l'exemple, mais un exemple.

Par contre, si nous admettons que l'enseignement d'une langue vivante par des moyens audio-visuels, soit appelé à remplacer l'enseignement traditionnel, et ceci quels que soient le public et ses besoins, nous ne pourrions pas négliger le fait que le premier

prend un soin particulier pour pallier deux défauts principaux que comporte le second.

Le premier défaut que nous remarquons très souvent chez les étudiants étrangers ayant suivi un enseignement traditionnel d'une langue étrangère, c'est leur incapacité de s'exprimer malgré les nombreuses années qu'ils ont consacrées à l'apprentissage de la langue.

Ce phénomène se trouve illustré dans le film concernant l'élaboration du français fondamental: "CHARLIE FAIT SA VALISE".

Il s'agit d'un étranger qui, ayant acquis une assez large connaissance livresque du français, se voit dans l'impossibilité de l'appliquer, une fois qu'il se trouve confronté à la réalité de la langue dans la vie quotidienne.

Trois idées principales peuvent se dégager du film,

- La première montre que le sens d'un mot peut être différent selon qu'il se présente tout seul ou dans une phrase.

- La seconde idée est l'on peut, au cours de la lecture, apprendre beaucoup de mots utiles à la langue écrite, mais qui le sont beaucoup moins dans la langue parlée usuelle.

- La troisième idée démontre que les connaissances acquises de cette façon, étant incontrôlées et illimitées, ne permettraient pas la fixation et la mémorisation indispensables à la reproduction.

Ces trois facteurs sont à l'origine de la situation paradoxale mais représentative de l'étranger, et l'audio-visuel en tient particulièrement compte.

Ainsi, le vocabulaire n'y est pas enseigné pour lui-même. Les mots ne sont introduits que dans une phrase, dans une situation, et en un mot dans un contexte comme nous l'avons vu plus haut.

Ensuite, l'audio-visuel choisit pour base le français fondamental¹⁸ qui a éliminé les mots et les expressions les moins usuels pour se limiter au vocabulaire le plus utilisé et utilisable.

Celui-ci est choisi d'abord, selon la fréquence d'un mot et ensuite selon sa productivité. Ainsi, "quand" est préféré par exemple à ... "lorsque", celui-ci pouvant se substituer à ce dernier dans tous les cas, alors que l'inverse n'est pas possible.

"Est-ce-que?" est introduit très tôt parce qu'il peut être employé dans tous les types d'énoncés interrogatifs etc....

Et enfin, pour permettre à la maîtrise et la mémorisation, l'audio-visuel se limite à un contenu lexical et grammatical restreint et refuse toute extension illimitée.

Le second défaut que l'audio-visuel vise à éliminer, c'est la difficulté de l'écoute.

En effet, il n'est pas difficile de constater que la plupart des étudiants étrangers, malgré leur niveau, se plaignent toujours de ne pas pouvoir comprendre le français lorsqu'il s'agit du cinéma, de la télévision, et quand il est parlé par les français eux-mêmes, alors qu'ils ne cachent pas leur étonnement et leur satisfaction en constatant que cette difficulté disparaît une fois qu'ils discutent avec des francophones ou des étrangers parlant parfaitement le français.

Ceci est dû certes à divers facteurs:

¹⁸ LE FRANCAIS FONDAMENTAL est à la base des dialogues de toutes les méthodes audio-visuelles. Cependant les méthodologues de l'audio-visuel admettent que, le FF. étant constitué à la suite d'une enquête menée dans tous les milieux, on pourrait s'en écarter lorsqu'il s'agit des méthodes appropriées à des groupes particuliers: enfants, techniciens...etc, ou lorsque certains dialogues ou certains thèmes l'exigent. Ceci on peut le constater dans EN FRANCE COMME VOUS Y ETIEZ et à un degré moindre dans DE VIVE VOIX.

- le fait qu'un français parle plus vite qu'un étranger (son habitude de prononcer par groupes rythmiques. L'enchaînement)
- le fait de faire très souvent le (e) muet etc
- mais aussi et surtout le bruit compliquant l'écoute.

Les méthodologues de l'audio-visuel, tout en tenant compte des premiers facteurs, négligent encore moins ce dernier. De là, les versions éclatées et bruitées d'un même dialogue.

Certes, le bruit est généralement introduit (dans "LA FRANCE EN DIRECT"¹⁹ ou dans "DE VIVE VOIX" par exemple), moins à cet effet, qu'uniquement pour donner une apparence d'authenticité au dialogue.

Il est jugé donc insuffisant et il ne traduit pas la réalité.

Dans celle-ci, il perturbe beaucoup plus l'écoute.

Il suffit de comparer une version perturbée du dialogue d'une des méthodes citées plus haut, au dialogue du film de CLAUDE CHABROL: "LA FEMME INFIDELE", en dehors de la méthode pour constater la grande différence.

Dans ce film, les élèves écoutent parfois une dizaine de fois une réplique sans parvenir à en saisir les sens.

On peut donc estimer que le bruitage doit être introduit de plus en plus. Tout en soumettant celui-ci à une progression cohérente, afin qu'il puisse donner les resultants escomptés.

Il est à souligner toutefois, que c'est vers le "niveau 2" ou par les méthodes telles que: "EN FRANCE COMME SI VOUS Y ETIEZ" par exemple, essayant également d'atteindre ce niveau, que les méthodologues assignent son véritable rôle au bruitage.

¹⁹ LA FRANCE EN DIRECT, FICHER D'UTILISATION 1. P.3

Conclusion

Nous avons passé en revue et analysé dans cette recherche tous les aspects techniques et didactiques des deux méthodes audio-visuelles qui nous intéressent, à savoir la France en Direct et De Vive Voix, que nous nous sommes efforcé de comparer, afin de permettre à un professeur de mieux choisir l'une d'elles pour enseigner le français dans une classe ou à un groupe d'élèves.

Nous avons pu constater que par la stratégie pédagogique suivie et les supports audio-visuels utilisés, chacune des deux méthodes comporte des avantages et des inconvénients. Toutefois ces avantages et inconvénients sont tout relatifs, car comme nous avons eu l'occasion de le voir, tel avantage dans un contexte donné pourrait être un inconvénient dans un autre contexte et vice versa.

Il nous semblerait donc que ce qui doit dicter le choix, c'est d'une part, le goût et le penchant du professeur pour la stratégie pédagogique et les matériaux didactiques de la méthode, ainsi que sa conviction de la pertinence de cette stratégie et de ces matériaux, et sa capacité de s'y adapter. Et d'autre part ce choix doit se faire surtout en fonction du milieu ou du contexte dans lequel se déroule l'enseignement de la langue. En effet, nous avons vu comment De Vive Voix pourrait mieux convenir à des pays où la francophonie a des traces, comme le Liban ou l'Afrique du Nord, et à un degré moindre la Syrie et l'Égypte, et ce grâce aux images libres (non codées) qui composent ses films fixes et qui permettent aux élèves de mettre au profit dans la classe ce qu'ils pourraient saisir à l'extérieur, et appliquer et pratiquer ce qu'ils ont appris dans la classe en dehors de celle-ci, étant donné que ces images libres donnent libre cours à l'imagination de l'élève et lui offrent l'occasion d'exploiter tout son bagage linguistique.

En revanche, La France en Direct, grâce à la multitude et à la variété de ses exercices, au tableau de feutre et aux tableaux de

structures qui contribuent à une meilleure mémorisation et une plus solide fixation, pourrait mieux s'adapter à des élèves des milieux non francophones, (comme en Irak par exemple), où ils n'ont pas l'opportunité de parler ou d'entendre souvent le français en dehors de la classe.

Bibliographie

- Marie-Thérèse Moget et Pierre Neveu, *De Vive Voix, Cours audio-visuel de français, Livre de l'Etudiant, première partie*, Ed. Didier, Paris 1973
- Marie-Thérèse Moget et Pierre Neveu, *De Vive Voix, Cours audio-visuel de français, Livre du Maître, première partie*, Ed. Didier, Paris 1973
- J & G Capelle, *La Franc en Direct 1, 2*, Ed. Hachette, Paris 1970
- Raymond Renard, *La Méthode audio-visuelle et structuro-globale de Saint Cloud-Zagreb*, Paris, Ed. Didier 1970
- *Voix et Images de France (VIF)*, Livre du Maître, Ed. Didier, Paris 1970
- *Bonjour line*, méthode d'enseignement du français aux enfants étranger de 8 à 11 ans, Ed Didier, Paris 1963
- Pierre Amado, *En France comme si vous y étiez*, Didier, Paris, 1971
- *Le Journal du Dimanche*, publication hebdomadaire française paraissant le dimanche depuis 1948

Annexe :
Pages d'illustration

Table des Matières

Introduction.....	2
“De Vive Voix” et “La France en Direct : deux méthodes différentes pour un même public ?	4
Conclusion.....	17
Bibliographie	19
Annexe : Pages d’illustration	20